

Monnaies trouvées lors de la restauration de l'église Saint-Vincent à Montreux

Autor(en): **Aubert, Fritz**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizer Münzblätter = Gazette numismatique suisse = Gazzetta numismatica svizzera**

Band (Jahr): **33-37 (1983-1987)**

Heft 140

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-171361>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

It is just possible that the coins should be viewed as coins of Nicomedia which happen to lack ethnics¹⁶. However, although Nicomedia was in the habit of drastically abbreviating its ethnic into a monogram, the total absence of an ethnic combined with the Roman types and style seems to require a different explanation.

It is interesting to recall that Roman imperial *aes* and issues with Greek legends but no ethnics were struck in Bithynia in the Flavian period¹⁷. Whether the Neronian group should be viewed as an antecedent to the imperial mint or to the later issues of the provincial *Koinon* remains a matter for debate.

¹⁶ Andrew Burnett has pointed out to me that «Nicomedia is crying out for a Neronian coinage: the couple of scraps it has are no comparison with what we have for Nicaea».

¹⁷ Above, n. 5.

MONNAIES TROUVÉES LORS DE LA RESTAURATION DE L'ÉGLISE SAINT-VINCENT À MONTREUX

Fritz Aubert

La construction de l'église paroissiale actuelle de Montreux, dédiée à saint Vincent, a commencé dans la seconde moitié du XV^e siècle et fut terminée au début du XVI^e. C'est la troisième église édifiée sur le même emplacement, la première au VIII^e ou IX^e siècle.

De 1969 à 1971, d'importants travaux en ont bouleversé l'intérieur. A cette occasion, des fouilles minutieuses ont permis de découvrir les fondations des édifices antérieurs ainsi que de très nombreuses tombes. Tous les déblais ont été soigneusement criblés. Ils nous ont livré quelques menus objets sans grande valeur mais surtout 224 monnaies éparpillées dans la plus grande partie du sous-sol.

Les plus anciennes sont deux très petits bronzes en mauvais état du Bas-Empire, l'un probablement de Constance II (437-361). A relever que ce sont les deux seules pièces retrouvées antérieures à la fin du XIII^e siècle. Les plus nombreuses sont de la fin du XV^e et de la première moitié du XVI^e, puis diminuent ensuite rapidement. La diminution des monnaies postérieures à l'occupation bernoise ne veut pas dire que la coutume de l'obole à Caron a disparu avec la Réforme; c'est plutôt l'interdiction d'ensevelir les morts dans les églises qui en est la cause. Ce privilège fut réservé à quelques notables et ecclésiastiques.

Comme l'église ne pouvait abriter qu'un nombre limité de tombes, on peut penser que plusieurs monnaies accompagnaient chaque mort. Elles nous donnent un aperçu de l'origine des petites monnaies en usage dans la région de Montreux:

Evêché de Lausanne (78 pièces)

Godefroi de Lucinge (1343-1346) (attribués à)	1 denier au T lunaire	Dolivo
		26
	1 obole au T lunaire	27
Aymon de Cossonay (1355-1375)	1 obole	29

Guillaume de Menthonay (1394-1406)	1 denier	34
	1 denier	38
Jean de Prangins (1433-1440)	2 deniers	46
Georges de Saluces (1440-1461)	1 obole	53
Guillaume de Varax (1462-1466)	1 denier	59
Barthélémy Chuet (1469-1472)	2 deniers	65
Benoît de Montferrand (1476-1491)	2 forts	72
	2 deniers	73
	1 denier	74
	1 obole inédite	-
Aymon de Montfalcon (1491-1517)	2 quarts	83
	12 deniers	85
Sébastien de Montfalcon (1517-1536)	4 deniers	98
Anonymes des Montfalcon	36 deniers	99a
	6 deniers	99b
	1 obole	100

Savoie (57 pièces)

		Simonetti I
Amédée VIII, comte (1398-1416)	1 obole de viennois	28
Amédée VIII, duc (1416-1434)	1 demi-gros	35/7
	5 quarts	38, 39
	1 fort	41/5
	2 oboles de viennois	48/2
Louis, duc (1434-1465)	1 obole de blanchet	22/1
Philibert I ^{er} , duc (1472-1482)	2 forts	10
	1 blanchet	13/2
Charles I ^{er} , duc (1482-1490)	12 forts	20, 22, 23
	4 blanchets	28
	1 viennois	31
Philippe II, duc (1496-1497)	1 fort	13/2
Philibert II, duc (1497-1504)	3 forts	15
	1 obole de blanchet	21/1
Charles II, duc (1504-1553)	1 quart	80
	1 fort	93
	2 blanchets	102, 103
	3 mailles de blanchet	105, 106
Emmanuel-Philibert (1553-1580)	8 quarts de gros	64, 65a, 68
	6 quarts de sol	69, 70

36 de ces 57 pièces proviennent des ateliers suivants:

Aoste	3
Bourg	3
Chambéry	9
Cornavin	13
Montluel	1
Nyon	3
Turin	4

Le mauvais état de conservation des autres ne permet pas d'en identifier l'atelier.

Fribourg (16 pièces)

1 denier (1446)	Cahn & Villard	9
5 mailles (1446)		10
9 forts (1446-1475)		12
1 sesen 1515		17 b

Barons de Vaud (2 pièces)

Louis I ou II (1286-1350)		
Obole	CNI I p. 517,16. Pl. XLI,	21
Obole		517,17

Comtes de Genevois (2 pièces)

Amédée III (1320-1367)		
denier	Demole p. 20, 5. Pl. 1,	6
Pierre (1370-1392)		
denier	p. 23, 8. Pl. II,	8

Evêché de Genève (1 pièce)

Denier anonyme du XIV^e siècle

Bâle (1 pièce)

Rappen, après 1498	Coraggioni pl. XXVII,	28
--------------------	-----------------------	----

Berne (2 pièces)

Kreuzer 1564	Lohner 822 var.	
Demi-kreuzer 1549		903 var.

Genève (2 pièces)

Quart 1562	Demole	24
Quart 1596		30

Soleure (2 pièces)

Fünfer, après 1460	Simmen	22 a
Kreuzer 1572		24

Zurich (1 pièce)

Abbaye de Fraumünster, Angster,
vers 1424

Schwarz 35

Desana (1 pièce)

Delfino Tizzone, comte (1583–1598)
contrefaçon du double tournois
d'Henri III, roi de France

CNI II, p. 247, 25; Pl. XXII, 4

Cité de Metz (1 pièce)

Quart de denier, XV^e siècle

Engel & Serrure III, p. 1057, fig. 1628/9

Milan (5 pièces)

G.M. Visconti, duc (1402–1412)
bissolo
G. & E. Visconti, seigneurs (1412)
bissolo
et 3 bissoli du XV^e siècle non identifiables.

CNI V, p. 111, 75. Pl. VI, 7

p. 116, 20 var. Pl. VI, 13

Rois de France (1 pièce)

Charles VII (1422–1461)
maille de tournois, 3^e émission
à partir de mai 1447

Lafaurie 523 b

Les monnaies du XVII^e siècle à nos jours sont peu nombreuses et sans grand intérêt. Elles ont certainement été perdues par les fidèles et sont restées cachées entre les dalles du sol. On en compte:

14 de Berne
4 de Fribourg
1 de Genève
2 de Lucerne
2 de Neuchâtel
1 de Schwyz
1 de l'Evêché de Sion
1 de la République du Valais
2 de la Confédération suisse
1 de la Ville de Francfort

En outre, 21 pièces sont en trop mauvais état pour pouvoir être identifiées.

Si la plupart des trésors que nous retrouvons sont composés des plus hautes valeurs monétaires que leurs propriétaires avaient pu réunir, les pièces récoltées dans le sol des édifices religieux nous apportent, au contraire, une grande variété de toutes petites monnaies. Perdues dans la nature, elles auraient disparu, rongées par l'oxydation.

Dans le sol des églises, moins humide, elles se sont plus ou moins bien conservées, justifiant ainsi l'examen minutieux des matériaux d'excavation de ces édifices. Cette manière d'opérer peut nous réserver encore d'heureuses surprises, car les fouilles faites dans les églises de nos cantons romands ces dernières années ont déjà enrichi de plusieurs pièces inédites la collection des monnaies de l'Evêché de Lausanne. La plus importante découverte a été faite dans l'église de Berlens, à 3 km de Romont (Colin Martin, Bulletin de la Société française de numismatique, mars 1981, p. 25). C'est un denier en argent au nom d'un évêque Henri, probablement celui qui siégea de 1039 à 1072. On ignorait jusqu'alors qu'il avait frappé monnaie.

Parmi les monnaies mises à jour dans le sol de l'église de Montreux, deux pièces de l'Evêché de Lausanne sont d'un intérêt certain:

Benoît de Montferrand (1476-1491) (fig. 5)

+ B D MON . . . Grande lettre L dans un cercle perlé. Au revers, l'inscription est illisible. Au centre, croix chardonnée dans un cercle perlé. Obole, 0,46 g
Malheureusement en très mauvais état.
Cette monnaie était inconnue jusqu'à présent.

Anonyme des Montfalcon (1491-1517-1536) (fig. 7)

Croix de saint Maurice posée en X (LETARE) · ĀLELVI ·
Grande lettre L dans deux cercles, le premier simple, le second perlé.
Au revers, croix comme au droit REGIIIĀ · CE . . .
Croix de saint Maurice dans deux cercles, simple et perlé. Obole, 0,62 g
Monnaie inconnue avant 1954, c'est la troisième trouvée dans le sol d'une église:
en 1954 à Payerne (Dolivo 100)
en 1970 à Montreux
en 1973 à Jussy (Colin Martin, dans GENAVA, tome XXV, 1977, p. 51).

Une pièce de Savoie mérite aussi d'être décrite:

Charles II (1504-1553)

+ KAROLVS ∅ D ∅ SABAVD ∅ Ecu couronné entre deux annelets dans un cercle perlé.
+ MAR ∅ IN ∅ ITALIA ∅ G ∅ B (ou S) Grand S entre deux annelets dans un cercle perlé.
Blanchet, 0,55 g,
frappé à Cornavin.



CNI I, p. 181, 366, repris de Perrin, Ann. 117, 0,50 g Musée d'Annecy.
L'inscription du revers est incomplète et l'indication de l'atelier manque.
La collection royale n'en possédait aucun exemplaire.
Simonetti I, p. 300, 102, se réfère à la même pièce qui a probablement été frappée à Cornavin.

Ces blanchets étaient surnommés «genevese» (Simonetti p. 322), ce qui laisse à supposer que cet atelier en a émis de grandes quantités.

Bibliographie

Evêché de Lausanne

D. Dolivo Les monnaies de l'évêché de Lausanne, Catalogue des monnaies suisses II (1961)
et
Monnaies au Pays de Vaud, *Bibl. hist. vaud.* XXXVIII, (1964), p. 23-48, pl. I-VIII

Savoie

L. Simonetti *Monete italiane medioevali e moderne*, Vol. I, Casa Savoia, parte I, (1967)

Fribourg

N. Morard,
E. B. Cahn
et Ch. Villard

Monnaies de Fribourg, (1969)

Baronnie de Vaud

CNI I, Casa Savoia, (1910)

Comtes de Genevois

E. Demole L'atelier monétaire des comtes de Genevois à Annecy (1356-1391). *Mémoires et documents publiés par la société d'histoire et d'archéologie de Genève*, XXII, (1883), 1-108

Bâle

L. Coraggioni *Münzgeschichte der Schweiz*, (1896)

Berne

C. Lohner *Die Münzen der Republik Bern*, (1846)

Genève

E. Demole *Histoire monétaire de Genève de 1535 à 1892*, (1887)

Soleure

J. et H. Simmen *Soleure, Catalogue des monnaies suisses VII*, (1972)

Zurich

D. Schwarz *Münz- und Geldgeschichte Zürichs im Mittelalter*, (1940)

Desana

CNI II, Piemonte - Sardegna, (1911)

- Cité de Metz*
A. Engel et
R. Serrure Traité de numismatique du moyen âge, tome troisième, (1905)
- Milan*
 CNI V, Lombardia (Milano), (1914)
- France*
J. Lafaurie Les monnaies des rois de France de Hugues Capet à Louis XII,
(1951)

Notes de lecture

Les trouvailles que publie F. Aubert présentent un intérêt tout particulier pour l'histoire monétaire de Lausanne. Pour la seconde fois ce sagace observateur découvre une pièce inédite de l'atelier épiscopal¹. L'obole qu'il nous présente aujourd'hui est en fait une des rares pièces qui porte dans le champ la lettre majuscule L, initiale du siège épiscopal.

Jusqu'à ce jour nous ne connaissons de l'atelier de Lausanne que des oboles montrant une lettre dans le champ, alors que dans la Savoie voisine on voit que d'Edouard (1323-1329) à Charles II (1504-1553) tous les princes ont fait graver des pièces portant l'initiale de leur nom: E, A, L, P, K, B (Blanche, régente), S (Savoie, à Nyon en 1420). Ce sont principalement des carts, des forts, deniers, oboles, dont plusieurs frappés dans les ateliers de Nyon ou de Cornavin. La série lausannoise des frappes avec une lettre majuscule ne commence qu'un siècle plus tard, avec Guill. de Varax; elle ne s'étend que sur un demi siècle. Cette brève série, dont voici les exemplaires connus, nous suggère plusieurs observations.

1. Guillaume de Varax (1462-1466), obole provenant de la collection D. Dolivo (D. 61) publiée en 1961
2. Jean de Michaëlis (1466-1468), aucune connue
3. Barthélémi Chuet (1469-1472) connue dès 1879 (D. 66 - M.-F. pl. V. 4)
4. Julien de la Rovère (1472-1476) connue dès 1879 (D. 67 - M.-F. p. 103)
5. Benoît de Montferrand (1476-1491) publiée par F. Aubert, ci-avant - 1984 (D. 74 bis)
6. Montfaucon, anonyme (1491-1517-1536) trouvée à Payerne en 1954 (D. 100)
7. Montfaucon anonyme (1491-1517-1536) (D. 100 var.) trouvée à Montreux, en 1970, mais publiée en 1984
8. Montfaucon anonyme (1491-1517-1536) trouvée à Jussy, en 1973² (D. 101).

¹ Fritz Aubert: Une parpaiolle de Jean de Michaëlis, évêque de Lausanne 1466-1468, GNS 20 (1970), 116-117

² Colin Martin: dans GENAVA, XXV (1977), 51.25



5 et 7: Monnaies trouvées lors de la restauration de l'église Saint-Vincent à Montreux

Une première remarque vient à l'esprit en observant ce tableau, c'est que Jean de Michaëlis a certainement, lui aussi fait frapper des oboles au type à l'L majuscule. Morel-Fatio n'a connu que le denier de ce prélat (D. 62). Depuis lors Fritz Aubert a retrouvé une magnifique parpaiolle – qui devrait porter le numéro 62A du catalogue Dolivo.³ Les fouilles que dirigent aujourd'hui les archéologues sont si minutieuses que l'espoir subsiste de les voir un jour nous apporter une obole de J. de Michaëlis, comme ils l'ont fait en 1954 et 1977 avec les oboles anonymes portant les légendes:

LETARE ALELVI / (REGINA) CELI L (Payerne, D. 100)
(REGI)NA CELI LETA / AVE GRATIA PL (Jussy, D. 101)

ou

(LETARE) ALELVI / REGINA CE(LIL) (Montreux, D. 100)

A propos de ces trois dernières oboles nous pensons que, sans témérité aucune, on doit les attribuer à l'évêque Aymon de Montfaucon, et même au début de son épiscopat (1491-1517).

En ce qui concerne l'obole au nom de Julien de la Rovère (D. 67) on peut raisonnablement se demander si la lecture de la lettre J est la bonne. A. Morel-Fatio qui l'a publiée en 1879 ne connaissait de la petite série ci-dessus que les numéros 3 et 4 (D. 66 et 67). Pour sa part D. Dolivo n'en a pas connu les numéros 5, 7 et 8. Aujourd'hui que nous avons sous les yeux la série complète on peut proposer une lecture différente. Les lettres J et L sont si semblables dans leur graphie qu'un doute subsiste. La lecture faite par A. Morel-Fatio était d'autant plus séduisante qu'en Savoie, nous l'avons vu, nombre de pièces portent l'initiale du prince. D. Dolivo, qui n'avait qu'une série incomplète, lui aussi, sous les yeux, semble ne s'être pas posé la question. Nous le faisons tout en réservant l'hypothèse que le graveur, tout en imitant ses prédécesseurs, ait, par flatterie joué sur la similitude, en caractères gothiques, des lettres J et L.

Colin Martin

³ Voir ci-dessus note 1